

vieux monde. Elle leur a fourni la liberté, l'espace, un sol riche, toutes les conditions qui ont rendu leur échec plus concluant. Dans ce recueil même, il y a plusieurs années, M. Jonveaux décrivait avec beaucoup de charme les institutions communistes qui existent aux Etats-Unis : depuis elles ont fait l'objet d'un livre plus détaillé de M. Nordhoff, *Communitistic Societies of the U. S.* (New-York 1875), auquel nous renverrons le lecteur qu'intéresseraient ces curiosités sociales. C'est là en effet le caractère des vingt et quelques communautés qui végètent dans un demi-succès. Elles ne comptent pas plus de 5000 membres. Les plus nombreuses et les plus prospères, celles des Rappistes et des Shakers, sont inspirées par un sentiment religieux très énergique : elles pratiquent le célibat, l'abstinence des boissons alcooliques et vivent de privations, rendant ainsi, au sein du protestantisme, un hommage involontaire aux conseils évangéliques, dont l'Eglise catholique a toujours conservé le dépôt (1).

Mais les vrais socialistes n'entendent nullement se réduire au célibat et à la tempérance : il faut chercher ailleurs les éléments nombreux et divers qui forment leur armée déjà menaçante pour l'ordre social.

On a pu lire dans tous les journaux le récit des scènes horribles qui se sont produites au mois de juillet 1877 dans les principales villes de la Pensylvanie et au New-Jersey. A la suite d'une réduction de tous les salaires supérieurs à un salaire fixé par la compagnie l'*Ohio and Baltimore Railway*, les trains furent abandonnés brusquement sur les lignes, et quand les compagnies voulurent les faire circuler au moyen d'ouvriers nouvellement embauchés, une foule tumultueuse intervint, brûla les gares, attaqua les troupes, et le sang coula abondamment. Bien loin du théâtre premier de la lutte, à San-Francisco, à Chicago, sans qu'il fût aucunement question de chemin de fer, la populace se souleva comme mue par une secousse électrique et se livra au pillage.

Les *Trade-Unions* se défendent énergiquement d'avoir poussé à ces scènes de désordre. Mais il n'en est pas moins vrai que

---

(1) Les deux communautés des *perfectionnistes* de Humphrey Noyes, établies à Oneida et à Wallingford, pratiquent, au contraire, l'amour libre. Elles comptent seulement 283 membres après vingt ans. Les débris de la Nouvelle-Icarie, à Nauvoo, réunissent encore, dit M. Nordhoff, 65 cabetistes fidèles.